

International Political Science Review

<http://ips.sagepub.com/>

French and Spanish Abstracts

International Political Science Review 2011 32: 367

DOI: 10.1177/0192512111410931

The online version of this article can be found at:

<http://ips.sagepub.com/content/32/3/367.citation>

Published by:



<http://www.sagepublications.com>

On behalf of:



International Political Science Association (IPSA)

Additional services and information for *International Political Science Review* can be found at:

Email Alerts: <http://ips.sagepub.com/cgi/alerts>

Subscriptions: <http://ips.sagepub.com/subscriptions>

Reprints: <http://www.sagepub.com/journalsReprints.nav>

Permissions: <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

>> [Version of Record](#) - Jun 13, 2011

[What is This?](#)



French and Spanish Abstracts

Résumés

International Political Science Review

32(3) 367–372

© The Author(s) 2011

Reprints and permission:

sagepub.co.uk/journalsPermission.nav

DOI: 10.1177/0192512111410931

ips.sagepub.com



Comment des attitudes politiques de masse affectent la démocratisation : exploration du rôle de facilitation des démocrates critiques dans le processus

Lingling Qi et Doh Chull Shin

Dupuis des décennies, les chercheurs en sciences politiques estiment que les attitudes politiques de masse ont un impact profond sur le processus de démocratisation. Dans l'étude de cet impact, un nombre croissant de politistes a récemment théorisé que le niveau de démocratisation d'un système politique dépend de l'ampleur de la rencontre des institutions politiques avec la demande de démocratie des citoyens. Dans la validation de tels modèles théoriques d'offre et de demande démocratique, cependant, beaucoup de politistes ont, de manière erronée, assimilé la demande démocratique à la préférence du citoyen pour la démocratie par rapport à d'autres alternatives. Dans cette étude, nous soutenons d'abord que la demande populaire en faveur de la démocratie n'est pas la même chose que la préférence pour ou le soutien d'un régime démocratique. En effet, la demande de démocratie résulte d'un défaut de démocratie en pratique. En analysant la quatrième vague des Enquêtes mondiales sur les valeurs, nous démontrons ensuite que les orientations critiques des démocrates promeuvent le développement démocratique plus puissamment que ne le font les deux attitudes – soutien au régime démocratique et liberté d'expression – que les recherches antérieures sur l'opinion publique ont identifié comme les forces conduisant à la démocratisation.

Les fondements de la confiance politique dans six sociétés asiatiques : comparaison des approches institutionnelles et culturelles

Timothy Ka-ying Wong, Po-san Wan et Hsin-Huang Michael Hsiao

La confiance politique reflète l'estimation de l'État par les gens et est ainsi essentielle à la stabilité du régime. Fondé sur des données tirées d'une enquête sociale transnationale, cet article examine le niveau de confiance politique dans six sociétés asiatiques et l'effet possible d'une série de facteurs institutionnels et culturels sur cette confiance politique. Il constate que les facteurs institutionnels, particulièrement la performance économique et politique du gouvernement, sont des déterminants puissants de la confiance politique, tandis que l'effet de facteurs culturels tels que le post-matérialisme, le traditionalisme et l'autoritarisme est insignifiant ou faible. La supériorité de l'approche institutionnelle sur l'approche culturelle est ainsi reconfirmée.

L'impact des scandales politiques sur le soutien politique : test expérimental de deux théories

Jürgen Maier

Ces dernières décennies, une des tendances les plus indéniables des démocraties occidentales concerne le déclin du soutien politique des citoyens. Une explication de cette tendance est que le nombre croissant de scandales politiques augmente les attitudes négatives vis-à-vis des partis politiques, des politiciens et de la démocratie. Cette explication est conforme à l'idée que les scandales politiques sont en général défavorables au système politique. Cette perspective a été confrontée à la théorie fonctionnelle des scandales politiques qui postule que les scandales ne sont pas toujours dysfonctionnels, mais peuvent aussi avoir des résultats utiles. Cet article cherche à savoir si les reportages dans les médias sur les scandales politiques ont des effets plutôt fonctionnels ou dysfonctionnels sur les attitudes politiques des citoyens envers le régime politique et les autorités politiques. À partir des données d'une expérience de scandale politique réel arrivé dans un État du sud de l'Allemagne, nous penchons en faveur de la théorie dysfonctionnelle : le soutien aux politiciens et aux partis politiques est significativement érodé après l'exposition par la presse de ce scandale, alors que la confiance envers les institutions ainsi que la satisfaction vis-à-vis de la démocratie n'ont pas été affectées. Nous concluons que les scandales politiques contribuent au déclin du soutien politique.

Cohésion ou diversion ? Instabilité intérieure et utilisation de la force dans les crises internationales

Cigdem V. Sirin

Cette étude affirme que la cohésion – plutôt que des motifs destinés à faire diversion – influe prioritairement sur la propension des *leaders* politiques à utiliser la force dans les crises internationales en temps de troubles intérieurs. En particulier, je soutiens que la violence de masse amène les *leaders* politiques à s'engager dans une tactique de cohésion pour réaliser et maintenir l'ordre social dans leur pays pour leur survie politique. En employant des analyses *probit* aléatoires appliquées aux données du Comportement de crise international (ICB) pour cent trente-neuf pays de 1918 à 2005, je constate que l'augmentation de la violence de masse incite plus que d'autres formes de problèmes intérieurs (tels un ralentissement de l'économie ou une instabilité gouvernementale) à l'utilisation de la force lors de crises internationales. Je constate aussi que l'impact de la violence de masse sur l'utilisation extérieure de la force dépend de l'hétérogénéité ethno-religieuse et du type de régime.

L'impact des ONG (organisations non gouvernementales) sur les organisations intergouvernementales : le cas des institutions de Bretton Woods

Robert E. Kelly

La réponse des organisations intergouvernementales (OIG) à la pression des ONG est sous-examinée. Les études sur les ONG gravitant autour des OIG sont fréquemment idiosyncrasiques

et élogieuses, et nous manquons de généralisations cumulatives trans-OIG sur l'impact des ONG dans le cadre d'une théorie des relations internationales (RI) établie. À partir des trois paradigmes centraux des RI (le réalisme, le libéralisme, le constructivisme), j'élabore des hypothèses alternées pour expliquer pourquoi une OIG répondrait à la pression des ONG. J'évalue ces hypothèses à l'aune d'indicateurs empiriques d'impact des ONG sur les OIG. Je teste alors la validité de cette structure dans le cadre particulièrement approprié des institutions facilement comparables de Bretton Woods. Je constate que la Banque mondiale répond fonctionnellement à la pression des ONG : le travail social de proximité des ONG sert l'efficacité de sa mission. Le Fonds monétaire international répond défensivement : les ONG sont considérées comme une menace organisationnelle à gérer.

Vers la cohérence des politiques publiques dans la création d'économies de marché en Europe centrale et Europe de l'Est

Romana Careja

La cohérence des politiques, comprise comme la synergie de l'action publique en divers domaines, sert à faciliter le développement et la croissance économique. Cependant, il y a peu de recherches sur les conditions dans lesquelles cela apparaît. Cet article identifie les différentes voies vers la cohérence des politiques dans le processus de transformation des économies centralisées d'Europe centrale et d'Europe de l'Est en économies de marché. Il révèle que des caractéristiques gouvernementales ayant un impact probable sur la qualité de l'action publique, comme la responsabilité et les contraintes institutionnelles, sont associées à des politiques cohérentes seulement dans un nombre limité de cas. Il montre aussi que les gouvernements non contraints ou responsabilisés formulent des politiques cohérentes s'ils se trouvent dans des contextes peu contraignants, ou offrant de fortes motivations.

Resúmenes

De cómo las actitudes políticas de masas afectan los procesos de democratización: Una exploración del papel facilitador de los demócratas críticos

Lingling Qi y Doh Chull Shin

Durante décadas, investigadores en cultura política han mantenido que las actitudes políticas de masas tienen un impacto profundo en los procesos de democratización. Estudios recientes sobre este impacto han teorizado que el nivel de democratización alcanzado por un sistema político depende del grado en que las instituciones políticas satisfacen las demandas democráticas de los ciudadanos. Sin embargo, a la hora de someter estos modelos teóricos a una prueba empírica, muchos de estos estudios han equiparado, de forma errónea, demandas democráticas con preferencias relativas a la democracia y sus alternativas por parte de los ciudadanos. Este estudio

asevera, en primer lugar, que es preciso distinguir entre las demandas democráticas populares y las preferencias o apoyo de los ciudadanos a un régimen democrático. En segundo lugar, analizando la cuarta ola de la Encuesta Mundial de Valores, el estudio demuestra que - en contra de lo mantenido hasta la fecha por investigadores de opinión pública sobre las fuerzas conducentes a la democratización - las orientaciones críticas de los demócratas promueven el desarrollo democrático de forma más profunda que dos tipos de actitudes: el apoyo a un régimen democrático y los valores personales expresados.

Las bases para la confianza política en seis sociedades asiáticas: Una comparación entre explicaciones institucionales y culturales

Timothy Ka-Ying Wong, Po-San Wan y Hsin-Huang Michael Hsiao

La confianza política refleja la orientación evaluativa de los ciudadanos hacia sus propios gobiernos y es, por tanto, vital para la estabilidad de un régimen. Este artículo analiza el grado de confianza política en seis sociedades asiáticas a partir de datos de una encuesta social transnacional, examinando los efectos de una serie de factores institucionales y culturales en la confianza política. Los resultados revelan que los factores institucionales - especialmente la actuación política y económica de un gobierno- son determinantes poderosos de la confianza política, mientras que el efecto de factores culturales - como el postmaterialismo, el tradicionalismo y el autoritarismo- son, bien insignificantes, o bien débiles. La superioridad explicativa del enfoque institucional con respecto al enfoque cultural queda así demostrada.

El impacto de los escándalos políticos en el apoyo a la política: Una prueba experimental de dos teorías

Jürgen Maier

Una de las tendencias más obvias durante estas últimas décadas ha sido el declive del apoyo de los ciudadanos a la política. Una explicación de esta tendencia es que el incremento en el número de escándalos políticos genera actitudes negativas hacia partidos políticos, políticos y democracia. Esta explicación está en línea con la tesis de que los escándalos políticos son en general desfavorables para el sistema político. Esta perspectiva, sin embargo, ha sido cuestionada por teorías funcionales según las cuales los escándalos políticos no tienen por qué ser disfuncionales sino que a veces pueden tener resultados útiles. Este artículo plantea la cuestión de si los reportajes en los medios de comunicación sobre escándalos políticos tienen efectos funcionales o disfuncionales en las actitudes de los ciudadanos hacia el régimen político y las autoridades políticas. Utilizando datos de un experimento sobre un escándalo real ocurrido en un estado del sur de Alemania, los resultados corroboran la teoría disfuncional: el apoyo a los políticos y a los partidos políticos disminuyeron tras la cobertura de la prensa de dicho escándalo, aunque tanto la confianza en las instituciones como el grado de satisfacción con la democracia no se vieron afectados. El estudio concluye que los escándalos políticos contribuyen al declive del apoyo a la política.

Cohesión o desviación? Inestabilidad nacional y uso de la fuerza en crisis internacionales

Cigdem V. Sirin

El estudio sostiene que los motivos detrás de la predisposición de los líderes políticos a hacer uso de la fuerza externa durante crisis internacionales en tiempos de agitación nacional son cohesionarios más bien que desviacionarios. Más concretamente, el artículo sostiene que la violencia de masas lleva a los líderes políticos a poner en práctica tácticas cohesionarias para alcanzar y mantener el orden social de su país, con el fin de la supervivencia política. Utilizando el modelo probit, el estudio efectúa un análisis de los efectos aleatorios a partir de datos del proyecto ICB (*International Crisis Behaviour*), en ciento treinta y nueve países durante el período 1918-2005. Los resultados revelan que existe una probabilidad mayor de que el uso de la fuerza externa durante crisis internacionales sea consecuencia de un incremento de la violencia de masas que de otro tipo de problema nacional, como una recesión económica o una inestabilidad gubernamental. El estudio asimismo revela que el impacto de la violencia de masas en el uso de la fuerza externa depende de la heterogeneidad religiosa y del tipo de régimen.

Evaluación del impacto de las ONG en organizaciones intergubernamentales: el caso de las instituciones de Bretton Woods

Robert E. Kelly

La respuesta de las organizaciones intergubernamentales (OIG) a la presión de las ONG todavía está por teorizar. Los estudios sobre las ONG en relación a las OIG son a menudo idiosincráticos y laudatorios, pero no existe suficiente información sobre el impacto de las ONG en las IGO que nos permita hacer generalizaciones dentro del marco de la teoría de relaciones internacionales (RI). Tomando como punto de partida los tres paradigmas de RI (realismo, liberalismo y constructivismo) el estudio desarrolla una hipótesis nula y tres alternativas para explicar por qué una OIG respondería a las presiones de una ONG. Estas hipótesis se comparan con indicadores empíricos sobre el impacto de las ONG en las OIG. A continuación, el marco teórico se somete a prueba empírica utilizando el caso de las instituciones de Bretton Woods, de fácil comparabilidad. El estudio revela que el Banco Mundial responde a las presiones de las ONG de forma funcional; en este caso las ONG cumplen su misión eficientemente. Por otra parte, el Fondo Monetario Internacional responde defensivamente a las presiones de las ONG; en este caso las ONG son una amenaza organizacional que necesita ser controlada.

Vías hacia la coherencia de las políticas en la creación de economías de mercado en el Centro y Este de Europa

Romana Careja

La coherencia de las políticas, concebida como la sinergia entre distintas políticas, facilita el desarrollo y el crecimiento económico. Sin embargo, apenas se conocen las condiciones para que

se den estas sinergias. Este artículo identifica las vías conducentes a la coherencia de las políticas en procesos de transformación de economías centralizadas a economías de mercado en el Centro y Este de Europa. El estudio demuestra que las características gubernamentales cuyo impacto suele relacionarse con la calidad de las políticas – como la responsabilidad y las restricciones institucionales – están asociadas a la coherencia de las políticas en un número limitado de casos. El artículo también demuestra que los gobiernos exentos de restricciones y responsabilidades pueden formular políticas coherentes si éstos se encuentran en contextos que no planteen restricciones, o que ofrezcan fuertes incentivos.